



**DOSSIER DE PRESSE**  
**MARS 2019**

# **GIGANTISME**

**4 MAI 2019 - 5 JANV. 2020**  
**PÔLE D'ART CONTEMPORAIN**  
**DE DUNKERQUE**



**ART & INDUSTRIE**

LE MOT DES COMMISSAIRES	P. 3
LES ARTISTES	P. 4/5
LE PROJET	P. 6/7
COMMUNIQUÉ	P. 8
EN AVANT-GOÛT	P. 10
NOTE D'INTENTION	P. 13
CHAPITRE 1 : <i>PAYSAGE MENTAL</i>	P. 15
CHAPITRE 2 : <i>À L'AMÉRICAINNE</i>	P. 19
CHAPITRE 3 : <i>SPACE IS A HOUSE</i>	P. 25
CHAPITRE 4 : <i>ÉCRANS PARALLÈLES</i>	P. 31
CHAPITRE 5 : <i>POINTS HAUTS, POINTS BAS</i>	P. 33
LES COMMISSAIRES	P. 34
TROIS LIEUX	P. 35
LA MÉDIATION	P. 36
LES RÉSONANCES	P. 37
LES PARTENAIRES	P. 40/41
CONTACTS	P. 42

**GIGANTISME — ART & INDUSTRIE**  
*fait converger attitude visionnaire,  
goût de la belle ouvrage et prise de risque  
pour des aventures hors norme. Par son  
caractère inédit, tout comme sa démesure,  
GIGANTISME peut surprendre. Il déplace  
des montagnes et parfois trébuche ou  
encore subit de plein fouet les mutations  
économiques, les transitions écologiques et  
leurs effets sociaux. Les récits, les projets  
ou leurs productions à différentes échelles  
demeurent pour témoigner de sa folie  
créative et bâtisseuse. GIGANTISME est une  
triennale hors norme, un trait d'esprit qui  
se projette vers l'horizon et se démultiplie à  
l'infini.*

# GIGANTISME LES ARTISTES

L'Atelier A  
Carla ACCARDI  
A.J.S. AÉROLANDE  
Céline AHOND  
Eero AARNIO  
Steve ABRAHAM & Nicolas  
MESSENGER  
ADO  
Roy ADZAK  
ARMAN  
John. M ARMLEDER  
Bernard AUBERTIN  
Marion BARUCH  
Thomas BAYRLE  
Dorothee BECKER  
Jean-Daniel BERCLAZ  
France BERTIN  
Pancino BIAGIO  
Max BILL  
André BLOC  
Pierrette BLOCH  
Heidi et Carl BUCHER  
Angela BULLOCH  
Michel BUFFET  
Carlos BUNGA  
Daniel BUREN  
Victor BURGIN  
Hera BÜYÜKTASÇIYAN  
Jean-Marc BUSTAMANTE  
Robert BREER  
Nathalie BREVET\_Hughes  
ROCHETTE  
Louis CANE  
Marcelle CAHN  
René-Jean CAILLETTE  
Antonio CALDERARA  
Livio CASTIGLIONI  
Philippe CAZAL  
André CAZENAVE  
CÉSAR  
Helene CHADWICK  
Kwok-Hoi CHAN  
Andreas CHRISTEN

CHRISTO  
Joe COLOMBO  
Gilles CONAN  
Tony CRAGG  
Agnès et Claude COURTECUISSÉ  
François DALLEGRET  
D'URBRINO / DECURSU /  
DE PAS  
DECTOR & DUPUY  
Pauline DELWAULLE  
Gérard DESCHAMPS  
Jean DEWASNE  
Noël DOLLA  
Michel DUCAROY  
Gérard DUCHÊNE  
Lili DUJOURIE  
Jean DUPUY  
Jean-Claude FARHI  
Yolande FIÈVRE  
FOIN©  
Ruth FRANCKEN  
Lars FREDIKSON  
Yona FRIEDMAN  
Wolfgang GÄFGEN  
Horacio GARCIA ROSSI  
Christian GERMANAZ  
Mark GEFFRIAUD  
Piero GILARDI  
Liam GILLICK  
Dominique GILLIOT  
Patrick GINGEMBRE  
Tony GRAND  
GRUPPO STRUM  
Brion GYSIN  
Raymond HAINS  
Simon HANTAÏ  
Hans HARTUNG  
Maya HAYUK  
Bernard HEIDSIECK  
Auguste HERBIN  
Athina IOANNOU  
Isidore ISOU  
Christian JACCARD

Alain JACQUET  
Shirley JAFFE  
Michel JOURNIAC  
Donald JUDD  
Jean-Paul JUNGMANN  
Kosta KARAHALIOS  
Dani KARAVAN  
William KLEIN  
Yves KLEIN  
Piotr KOWALSKI  
Tetsumi KUDO  
Nicola L  
Roger LANDAULT  
Walter LEBLANC  
Bertrand LAVIER  
Donovan LE COADOU  
Rainier LERICOLAIS  
Sol LEWITT  
Ludovic LINARD  
Ana LUPAS  
Heinz MACK  
Robert MALAVAL  
Enzo MARI  
Mathieu MATÉGOT  
Guy MEES  
Pierre MERCIER  
Joan MIRÓ  
Anita MOLINERO  
Vera MOLNAR  
Jacques MONORY  
François MORELLET  
Flora MOSCOVICI  
Charlotte MOTH  
Joseph MOTTE  
Nicolas MOULIN  
Tania MOURAUD  
Hans-Walter MÜLLER  
Matt MULLICAN  
Aurélie NEMOURS  
Dennis OPPENHEIM  
Bernard PAGÈS  
Verner PANTON  
Claudio PARMIGGIANI  
Pierre PAULIN

Alexandre PÉRIGOT  
Gaetano PESCE  
Otto PIENE  
Giancarlo PIRETTI  
Anne & Patrick POIRIER  
Gabriel POMERAND  
DANIEL POMMEREULLE  
Charlotte POSENENSKE  
Julien PRÉVIEUX  
Danielle QUARANTE  
MAN RAY  
Jean-Pierre RAYNAUD  
Delphine REIST  
Mika ROTTENBERG  
RENÉ-JACQUES  
Guy ROTTIER  
Guy de ROUGEMONT  
Roland SABATIER  
Niki de SAINT PHALLE  
Jean-Michel SANEJOUAND  
Patrick SAYTOUR  
Nicolas SCHÖFFER  
Ettore SOTTASS  
Daniel SPOERRI  
Peter STÄMPFLI  
Antoine STINCO  
STUDIO 65  
SUPERSTUDIO  
TAKIS  
UNGLEE  
Roger TALLON  
Hervé TÉLÉMAQUE  
Jean TINGUELY  
Niele TORONI  
Tatiana TROUVÉ  
Richard TUTTLE  
Victor VASARELY  
Bernar VENET  
Claude VIALLAT  
Maurice-Claude VIDILI  
Jacques VILLEGLÉ  
Jean WIDMER  
Nancy WILSON-PAJIC  
Gil Joseph WOLMAN

# GIGANTISME LE PROJET

**GIGANTISME — ART & INDUSTRIE est une initiative collective inédite sur le territoire des Hauts-de-France, à Dunkerque : la création d'une nouvelle triennale art et design en Europe.**

Dès le **4 mai 2019**, une exposition d'installations hors échelle, créées pour l'occasion, d'œuvres *in situ*, de sculptures, peintures, films et performances incarneront les rencontres entre artistes, ingénieurs, designers et architectes. Elle se déploiera sur différents lieux d'expositions et sites urbains et portuaires. Un parcours original qui repense à l'échelle du paysage dunkerquois une histoire de la modernité européenne de 1947 à nos jours ; entre patrimoine vivant et création contemporaine.

**GIGANTISME — ART & INDUSTRIE** se déploie sur plusieurs sites dans des lieux incontournables du pôle Art contemporain de Dunkerque :

- la friche industrielle la Halle AP2, le Fonds régional d'art contemporain Grand Large — Hauts-de-France (FRAC) et le Lieu d'Art et Action Contemporaine — Musée de France (LAAC)
- dans des espaces publics à proximité : le parvis, devant la passerelle, vers et dans le jardin du LAAC, en passant le long du canal exutoire et de la digue, sur la plage de Malo-les-Bains, jusqu'aux ports de plaisance et sur les môles.
- en résonance dans des espaces partenaires en ville et en région (Musée portuaire, Halle aux sucres Learning Center Ville Durable , Plate-Forme à Dunkerque, WAOO à Lille, etc.).

**GIGANTISME — ART & INDUSTRIE** se visite à travers cinq chapitres : *Paysage mental ; À l'américaine ; Space is a House ; Écrans parallèles ; Points hauts, points bas.*

**GIGANTISME — ART & INDUSTRIE** fédère des entreprises dans la réalisation des productions inédites d'art, fait converger des collections publiques muséales et privées en Europe, et s'appuie sur un mouvement participatif local

fédérateur, de type société civile en lien avec les institutions municipales, régionales et nationales.

**GIGANTISME — ART & INDUSTRIE** propose une direction artistique collégiale :

**Keren Detton** : directrice du Fonds régional d'art contemporain Grand Large — Hauts-de-France (FRAC)

**Géraldine Gourbe** : philosophe et commissaire indépendante, spécialiste de la scène artistique de Los Angeles. Depuis 2015 elle œuvre à une réécriture d'une histoire culturelle de la France des années 1947 à 1981

**Grégory Lang** : commissaire indépendant et producteur, fondateur de Solang Production

**Sophie Warlop** : directrice du Lieu d'Art et Action Contemporaine (LAAC) et du musée des Beaux-Arts de Dunkerque, musées de France.

**GIGANTISME — ART & INDUSTRIE** est porté conjointement par le FRAC Grand Large — Hauts-de-France et le LAAC - Musée de France ; avec l'association L'Art contemporain et la Chambre de commerce et d'industrie Littoral Hauts-de-France.

Le Centre national des arts plastiques (CNAP) est partenaire de **GIGANTISME — ART & INDUSTRIE**.

**GIGANTISME — ART & INDUSTRIE** reçoit le soutien du ministère de la Culture — DRAC Hauts-de-France, de la Région Hauts-de-France, la Communauté urbaine de Dunkerque / Grand Littoral et la Ville de Dunkerque.

# GIGANTISME COMMUNIQUÉ

**À Dunkerque, du 4 mai 2019 au 5 janvier 2020, GIGANTISME — ART & INDUSTRIE se déploie autour de trois lieux emblématiques du pôle Art contemporain de Dunkerque - la friche industrielle de la Halle AP2, le Fonds régional d'art contemporain Grand Large — Hauts-de-France (FRAC) et le Lieu d'Art et Action Contemporaine — Musée de France (LAAC) - avec des résonances en région.**

Cette nouvelle triennale explore les relations entre art et industrie. Elle dresse des ponts entre la création et l'économie, mettant en valeur un territoire caractérisé par son complexe industriel et portuaire et créant ainsi des synergies entre les institutions et les acteurs régionaux. Marquée par une approche pluridisciplinaire, elle invite à réfléchir aussi bien au passé qu'au présent et à l'avenir de notre lien à l'industrie à travers le regard d'artistes, d'ingénieurs, de designers, de graphistes ou encore d'architectes.

La friche industrielle de la Halle AP2 accueille des œuvres démesurées, en évaluant la réalité et cet attrait pour la grandeur, en lien avec les projets d'extérieur qui s'ouvrent sur la période contemporaine. Le FRAC Grand Large — Hauts-de-France propose d'explorer le gigantisme appliqué à l'espace domestique. Le LAAC — Musée de France s'intéresse aux processus précédant la réalisation d'une œuvre et aux résonances de la création américaine principalement chez les artistes français.

La première édition de cette triennale se développe autour d'un projet de recherche examinant sous un angle nouveau l'histoire de l'art de 1947 à 1989. Le récit canonique de cette dernière s'étant largement centré autour des États-Unis, il s'agit aujourd'hui de mettre en avant une création française marginalisée et isolée. GIGANTISME — ART & INDUSTRIE la replace au cœur des tremblements du monde et souligne les connections plurielles liant les scènes françaises à leurs homologues étrangers, aux mutations artistiques et économiques de l'époque.

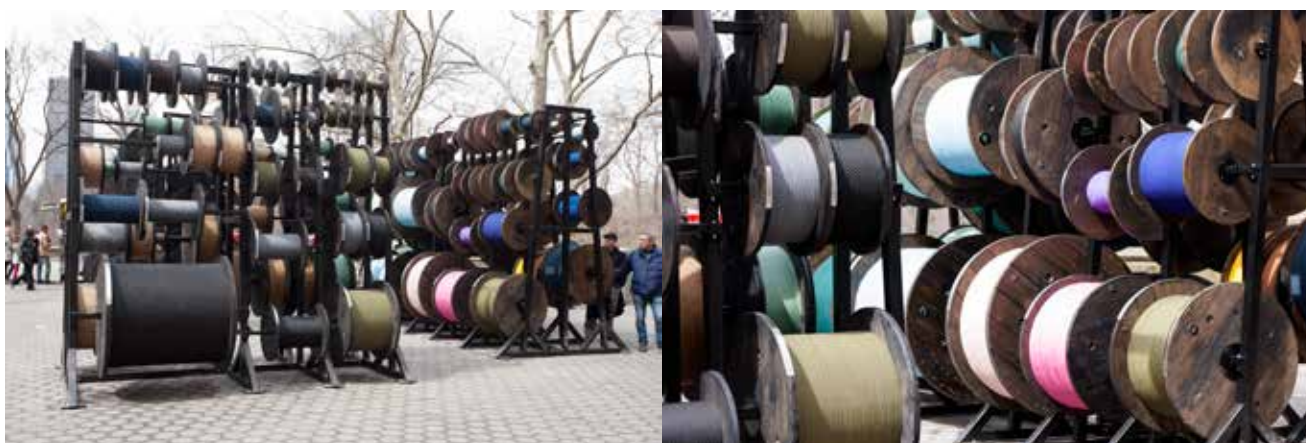
Déployée sur plus de 4 000 m<sup>2</sup>, présentant plus de 200 œuvres issues de collections publiques et privées, de galeries, d'*estate* et d'ateliers d'artistes, le premier opus de la Triennale se visite à travers cinq chapitres :

- **Chapitre 1 : *Paysage mental*** autour de projets d'artistes et de performances, répartis à l'intérieur de la Halle AP2, de la rue intérieure ou sur le Belvédère au 5<sup>e</sup> étage du FRAC et à l'extérieur dans l'espace public
- **Chapitre 2 : *À l'Américaine***, une exposition au LAAC
- **Chapitre 3 : *Space is a House***, une exposition au rez-de-chaussée, et aux 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> étages du FRAC Grand Large
- **Chapitre 4 : *Écrans parallèles***, cinéma semi-permanent au LAAC
- **Chapitre 5 : *Point hauts, points bas***, un programme de promenades et découvertes, lié à des œuvres immatérielles et des performances, jouant sur les points de vue hauts et bas du paysage de Dunkerque.





↑ © Hera Büyüктаşçıyan, *Esquisse pour le pôle Art contemporain de Dunkerque*, dans le cadre de GIGANTISME — ART & INDUSTRIE, Chapitre 1: *Paysage mental*, 2019, Dunkerque, France © Courtesy de l'artiste, Green Art Gallery, Dubai.



↑ Tatiana Trouvé, *Desire Lines*, 2015, métal, peinture époxy, bois, encre, huile, corde, 350 x 760 x 950 cm © Courtesy : Gagosian Gallery, König Gallerys réservés. Photo : Emma Cole

# GIGANTISME EN AVANT-GOÛT

En préalable à la manifestation, Géraldine Gourbe est invitée à donner un cycle de conférences au Palais de Tokyo en lien avec **GIGANTISME — ART & INDUSTRIE**.

Pour offrir de nouvelles clefs de compréhension de la création contemporaine, le Palais de Tokyo a lancé un format de cours ouvert à tous : *l'Atelier des regardeurs*. Intitulé **Écrire l'histoire à partir de nos lacunes**, le cycle confié à Géraldine Gourbe se déroule les lundis, de 19h à 20h30.

La littérature disponible sur les relations entre l'histoire française des idées et les mouvements artistiques établis est encore trop rare. Ce constat n'est pas sans lien avec l'appartenance problématique que recouvre le déterminatif « français ». Les étrangers francophiles et les immigrés politiques, économiques et intellectuels ne s'y réfèrent-ils pas plus facilement que les Français eux-mêmes ? L'apport théorique des cultural studies a permis, notamment aux États-Unis, la légitimité intellectuelle d'une culture populaire et alternative. L'apparition des cultural studies s'est pourtant construite à partir d'un héritage intellectuel français au sein duquel les pensées respectives d'Henri Lefebvre et Michel de Certeau rayonnent avec force sur les continents nord et sud américains mais restent encore à approfondir en France. Le retard français sur la prise en compte de certains intellectuels pourrait expliquer en partie, du moins c'est une première hypothèse, les difficultés que nous rencontrons aujourd'hui à constituer cette historiographie dans la continuité de 1947-89. Ces obstacles révèlent l'écriture complexe d'une arborescence à partir d'une critique d'une histoire des idées et la production de formes (art, architecture, design et cinéma...) non hiérarchisées. Ainsi réfléchissons et avançons à partir de ces lacunes pour évoquer cette histoire.

## **11 mars :**

**Leçon inaugurale. Culture et contre-culture des années 50 en France, un point aveugle ?**

## **18 mars :**

**Une filmographie oubliée de la culture cinéphile, pourquoi ?**

(Avec la complicité de Pascale Cassagnau – historienne, commissaire, critique d'art et de cinéma).

## **25 mars :**

**Des artistes ingénieurs, bâtisseurs et architectes : voir grand, un trait d'esprit ?**

(Avec la complicité de Grégory Lang – producteur, commissaire d'art et d'architecture).

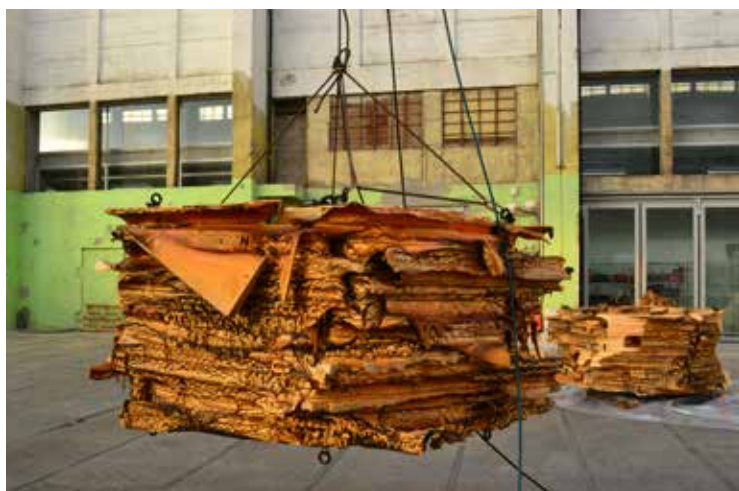
## **1<sup>er</sup> avril :**

**Histoire de l'art vue depuis l'histoire du design, et vice versa ?**

(Avec la complicité de Catherine Geel – historienne, commissaire, critique d'art et de design).



↑ Bernar Venet, *Effondrement d'Arcs*, 2016, acier corten, Venet Foundation, Le Muy © Adagp, Paris 2019. Courtesy Archive Bernar Venet, New York



↑ Anita Molinero, *Bouche moi ce trou*, 2018-2019, vue de l'installation dans le cadre de GIGANTISME — ART & INDUSTRIE, Chapitre 1 : *Paysage mental*, Halle AP2, Dunkerque, France © Frac Grand Large — Hauts-de-France

# GIGANTISME

## NOTE D'INTENTION

### #1 EN EUROPE (1947-1989)

Le GIGANTISME se caractérise par un état d'esprit unique qui, après la Seconde Guerre mondiale, a œuvré au fondement même de la modernité européenne.

Cette histoire culturelle, artistique est en partie marquée par une convergence singulière entre l'art et l'industrie, opérant une mutation des gestes, des processus et des idées. Ce patrimoine vivant, sur lequel il existe peu d'écrits, nécessite que l'on s'en empare. Comprendre comment cette modernité occidentale s'est pensée, formée, diffusée, permet d'en saisir les enjeux fondamentaux. La mise en perspective de son évolution a pour vertu de nuancer les oppositions entre progrès et décélération. Qualifiée par les historiens d'« année-pivot », d'« année-janus », 1947 marque l'initiative d'une reconstruction après une crise existentielle sans précédent, où la notion fondatrice d'humanisme et ses valeurs concomitantes ont été sérieusement ébranlées. Les « identités nationales » réduites et essentialisées, durant les années noires, deviennent à partir de la fin des années 1940, l'enjeu d'une appropriation artistique, intellectuelle, sociale et économique. Une effervescence collective qui souhaite participer à l'avènement d'un futur confiant..

À l'image d'une adhésion commune à un avenir sans conflit et sans crise, un paysage nouveau émerge en un temps record - autre qualité du gigantisme - à partir du milieu des années 1950, s'accélération dans les années 1960. L'exploitation des matières premières et la mise en circulation des énergies - acier, charbon, pétrole, électricité nucléaire etc. - au cœur de la puissance industrielle et de la politique internationale avec la Communauté européenne du charbon et de l'acier - CECA, transforment tout un rapport à l'espace, visible de manière colossale, gigantesque, dans les campagnes, les villes et sur les côtes. Ces nouvelles échelles spatiales - qui plus est adossées à la possibilité de penser un monde au-delà de la Terre - se reportent dans les formes produites qui tendent à s'émanciper du cadre de la peinture et du socle de la sculpture. Ces œuvres naissent grâce à des collaborations entre artistes et ingénieurs ou architectes. On pourrait, dans certains cas, parler d'un land art européen concomitant au

land art nord-américain plus connu. Des savoir-faire liés aux activités productivistes comme la soudure, l'assemblage, l'accumulation, le styling etc. se métamorphosent en gestes d'artistes. Ces collaborations, encouragées par une politique culturelle nouvelle, constituent une histoire des pratiques artistiques et industrielles importantes et particulièrement fertiles jusqu'au choc pétrolier des années 1970, qui a ébranlé la foi dans un futur sans rupture. La mutation notable est l'augmentation du niveau de vie pour un plus grand nombre d'Européens, qui entraîne la production, la diversification d'objets quotidiens de plus en plus nombreux. Les biens de luxe comme la voiture, l'électroménager, deviennent des biens accessibles, dits de consommation, diffusés dans les salons, relayés par les médias et transcendés par les intellectuels en objets philosophiques. Ce qui était rare et singulier devient sériel à l'image des motifs démultipliés à l'infini par l'art abstrait français. Le gigantisme processuel, commun à l'industrie et à l'art, est concomitant d'un certain minimalisme à la française. Le design se redéfinit en simplifiant la forme-fonction en vue d'une meilleure productivité et s'invite autant dans les intérieurs domestiques que dans les vitrines en tant qu'installation artistique. L'esthétique des supermarchés, des affiches publicitaires, des pavillons urbains, imprègne un pop art made in France plus critique.

Les villes nouvelles modernes, conçues dans les années 1960 et se multipliant dans les années 1970, se dotent d'un urbanisme empreint de visions artistiques. Pourtant dans un mouvement de bascule entre la fin des années 1960 et le début des années 1970, la fantaisie qui accompagne la société des loisirs et se prolonge dans les projets architecturés et urbanistiques des artistes, se transforme en une critique de la société et de la culture de masse.

Le détournement, le documentaire, la satire nourrissent les imaginaires. La modernité et ses envies de voir en grand deviennent spécieuses, moquées. Elle est jugée pour son goût de l'anonymat, de l'homogénéisation des singularités. La marque, l'avènement de méthodes managériales et la maîtrise de

nouveaux outils de télécommunication hérités d'une fascination - et suspicion prégnante depuis le plan Marshall des États-Unis sont porteurs d'une nouvelle modernité, d'un nouveau monde, en décalage avec celui qui avait relancé l'Europe après la Deuxième Guerre mondiale. Un mode tertiaire prend le pas sur les cultures rurales et ouvrières annonçant la mutation des relations entre ART & INDUSTRIE.

Le chômage devient menaçant. La présence des immigré.e.s venu.e.s des anciennes colonies et ayant grandement participé dans les années 1950-60 à la reconstruction des États, est remise en cause par des positions nationalistes émergentes. Au cours des années 1980, les chaînes, les marques, les hypermarchés, la mode du jetable reconfigurent les centres et les périphéries urbains, ainsi que les frontières nationales. Certaines activités industrielles délaissées au profit d'autres témoignent de certaines transitions. Cependant leurs architectures demeurent et fascinent par leur aspect de ruines grandioses, préfigurant les friches industrielles. Tout en étant attaquée pour son manque de puissance, de prospérité pour toutes et tous, l'industrie est porteuse d'un imaginaire, d'une cosmogonie puissante, qui continuent d'innover les gestes artistiques, une certaine valeur symbolique qui réunit les deux univers. Les cultures visuelles, musicales, par la démultiplication des médias - presse, radio, télévision - sont au cœur d'une nouvelle dynamique ART & INDUSTRIE effervescente, à la fois dématérialisée, contre-culturelle et globalisante. En parallèle, les formes performatives et les installations vidéo, sonores, se multiplient.

La chute du mur en 1989, vécue collectivement, simultanément et pas à pas à la télévision, bouscule une histoire et une géographie internationale écrite et mise en place pendant la Guerre froide. Elle annonce des nouveaux paradigmes géopolitiques, écologiques, techniques qui s'imposent comme défis à cet état d'esprit, trait d'union entre ART & INDUSTRIE, qu'est le gigantisme.

KD, GG  
GL et SW



↑ Alexandre Périot, *Dumbodélire*, vue de l'exposition Centre d'Art Contemporain la Chapelle du Genêteil, 2013 © Alexandre Périot, co-production Le Carré Scène Nationale, Château-Gontier. Courtesy Solang Production Paris Brussels. Photo Antoine Avignon

# GIGANTISME

## CHAPITRE 1 : PAYSAGE MENTAL

*Paysage mental* fait converger la grande et la petite échelle, l'industrie globalisée et la consommation mondialisée, la perception de l'espace et l'architecture fonctionnelle, le patrimoine et l'art contemporain. Ce chapitre s'inscrit sur plusieurs sites autour du pôle Art contemporain, avec des œuvres d'artistes à la mesure des espaces investis et du paysage industriel, portuaire et balnéaire de Dunkerque, que le public est invité à découvrir ou redécouvrir.

Pensées pour les lieux, les installations se nourrissent d'un imaginaire lié aux matériaux, aux flux, aux objets ou aux gestes industriels présents mais plus ou moins visibles du patrimoine dunkerquois. Un horizon cinématographique depuis lequel se profilent les grands moments d'une histoire moderne de l'après-guerre européenne. Les artistes travaillent avec de nouveaux matériaux, expérimentent de nouveaux savoir-faire et sortent du territoire circonscrit de la peinture et de la sculpture. Ils s'affranchissent des cadres traditionnels en collaborant avec des ingénieurs et des entreprises, produisent des œuvres en série, créent des œuvres plus grandes, voire gigantesques, et parfois même, investissent directement les paysages.

Signal et symbole fort de cette activité industrielle, la friche de la Halle AP2 offre un écrin hors pair pour présenter le versant imaginaire, fantasmagorique de GIGANTISME — ART & INDUSTRIE à savoir son appartenance à la démesure et au hors du commun. Par leur taille, leur poids, leurs matériaux et leur déploiement dans l'espace, les œuvres - produites à cette occasion ou ré-installées *in situ* - révèlent à la fois la structure et ses usages. En résonance avec l'environnement immédiat, les installations des artistes invités dialoguent avec l'architecture de cette cathédrale industrielle, restituée pour accueillir de l'art et re-souligner par son bâtiment jumeau, celui du FRAC réalisé par les architectes Lacaton & Vassal.  
(Projets d'**Angela Bulloch, Carlos Bunga, Liam Gillick, Anita Molinero, Alexandre Périgot, Delphine Reist, Tatiana Trouvé et Bernar Venet**)

Le point haut du 5<sup>e</sup> étage du Belvédère du FRAC est en prise direct avec trois

perspectives, d'un côté le port et les torchères des sites industriels, d'un autre la digue et la vue de la mer, et enfin le site en gestation du pôle Art contemporain constitué du FRAC, du LAAC et de la passerelle vers la plage. Sur ce Belvédère, en lien avec l'industrie, les œuvres abordent les notions de sérialité et de dispersion en mettant en avant leur propre ingénierie.

(Œuvres de **Robert Breer, Ana Lupas, Charlotte Posenenske, Takis** et projets de drapeaux répartis sur les sites des ports de plaisance et offrant des points de perspective mobiles).

Dans les espaces extérieurs, certains projets - sculptures ou installations - sont créés, assemblés et installés avec le soutien et la complicité d'entreprises du tissu économique local, ou feront l'objet, dans un avenir proche, d'un processus de commande pour l'espace public, en lien et en continuité avec les sculptures déjà existantes dans le jardin du LAAC.

Dans l'actuel quartier du Grand Large, alors qu'une grande partie du site était encore occupée par les Chantiers Navals de France, l'hypothèse du fondateur du LAAC, Gilbert Delaine, était bien, à la fin des années 1970, de réaliser un musée jardin avec les grues des chantiers en toile de fonds, qui permettait la symbiose entre l'art, la ville et l'industrie. Le LAAC poursuit ce projet d'intégration avec cette même ambition, en lien aujourd'hui avec le FRAC installé là-même où les chantiers navals se trouvaient. Les invitations d'artistes jusque sur les môles, le long du chenal maritime et les ports de plaisance continuent ce lien avec un environnement en transformation.

Certains parcours extérieurs sont construits à partir d'œuvres plus immatérielles, spécifiquement conçues sur l'oralité, mettant en jeu les formes du récit, de la performance et de la transmission. Les publics sont invités à traverser et regarder le paysage, à l'éprouver et le reconsidérer, qu'il soit industriel, naval ou balnéaire. Comme autant de jalons et propositions de promenades ou déambulations sans fléchage, c'est bien la multiplication des points de vues qui s'offrent aux visiteurs, des moments propices à la



↑ Carlos Bunga, *Landscape*, 2011, vue de l'installation au Hammer Museum, Los Angeles (États-Unis) © Photo : Brian Forrest

contemplation par l'observation simultanée des œuvres proposées et de l'espace.

(À ce jour, se préparent des productions de projets d'installations dans l'espace public de **Nathalie Brevet\_Hugues Rochette, Jean-Daniel Berclaz, Hera Büyüктаşçıyan, Pauline Delwaulle, Athina Ioannou, Donovan Le Coadou, Tania Mouraud, Matt Mullican**, entre autres, et de projets sur l'oralité de **Céline Ahond, Dector & Dupuy, Mark Geffriaud, Dominique Gilliot, Ludovic Linard, Flora Moscovici**)

#### **Description de quelques œuvres**

**Anita Molinero**, artiste française, sculpte le polyuréthane – type de plastique dérivé du pétrole – en le fondant dans la lignée d'un César.

Un matériau transformable à l'infini qui, par son accumulation, crée des mondes fantastiques. Les murs et les arches verticales vertigineuses qui dialoguent avec l'architecture mentale des deux bâtiments, constitués de cartons laissés bruts ou recouverts de couleurs pastel de l'artiste portugais **Carlos Bunga**, témoignent de la qualité éphémère de ce matériau par rapport au passé glorieux du charbon, de l'acier, du

pétrole et du plastique et en même temps de sa durée par son utilité indispensable dans les circulations à la fois mondiales et locales.

L'installation lumineuse et mécanique de l'artiste suisse **Delphine Reist** redonne à la Halle AP2, en exercice entre 1947 et 1987, son unité de production. Le pont roulant est étrangement activé pour rappeler son usage : déplacer des matériaux lourds, géants pour l'assemblage des navires des Chantiers de France qui occupaient une bonne partie du quartier actuel du Grand Large. L'artiste s'empare de cet outil comme précurseur des machines de production informatisées. Avec cette filiation, elle vient pointer la progressive industrialisation de nos vies privées avec les machines issues du post-fordisme.

L'ensemble du dispositif sculptural de **Tatiana Trouvé** propose des racks de bobines de cordages qui sont autant d'invitations à dérouler physiquement et mentalement des fils d'Ariane lors de promenades et déambulations dans l'espace urbain et portuaire environnant de Dunkerque, et à les rembobiner comme autant de mémoire stockée. Ces matériaux liés à l'activité industrielle de la filature et du maritime



permettent d'envisager des expansions virtuelles vers d'autres traversées et destinations, telles que l'artiste les avaient pensées pour New York et d'autres villes.

Les textes de très grand format de **Tania Mouraud**<sup>1</sup> ont été conçus pour l'échelle de l'espace public, ici un diptyque sur un mur pignon de la ville et sur deux bacs situés sur le site de Rubis Terminal dans le port, visibles de la route ou par bateau. Elle a envisagé une intervention mémorielle et poétique s'inscrivant dans l'histoire de Dunkerque. Sur le port elle propose le choix d'une citation de Shakespeare, en français et en anglais. Son lettrage noir et les espacements blancs sont étirés jusqu'à la limite du lisible. « La difficulté de lecture transforme ce texte gigantesque en un décor abstrait, géométrique, qui souligne l'architecture. Le fait d'en découvrir la lecture, au fil des déplacements, renvoie le promeneur à ses propres désirs tout en cassant la solitude inhérente à la pratique urbaine ».

Les œuvres commandées dans le cadre de GIGANTISME — ART & INDUSTRIE, s'ajoutent à un jalonnement déjà important d'œuvres monumentales de **Bernar Venet, Arman...** dont les premières ont été implantées en 1980, déjà grâce à la collaboration d'industriels avec le Musée d'Art Contemporain, renommé le LAAC.

Ce parcours manifeste aussi une volonté de partage d'un espace public gratuit, ouvert, comme un parcours de promenade au cœur de la cité, un espace vitalisant de rencontres ou de méditation, entre chenal, canal et mer, forcément populaire.

KD, GG,  
GL et SW



↑ Nathalie Brevet\_Hugues Rochette, 48708 1 409319 2, 2013, Hérouville Saint-Clair, Mèpic/ESAM/Vues d'installation.  
© Photo : Aurélien Mole

1. L'œuvre de Tania Mouraud est une commande de Rubis Mécénat



↑ Tania Mouraud, *SES OS*, 2019, 11m50 x 44m, mise en situation © Amandine Mineo © Tania Mouraud, Adagp, Paris 2019. Courtesy Rubis Mécénat cultural fund, 2019



↑ Jacques Villeglé, *Intervention boulevard du Palais à Paris, juin 1982*. Collection Frac Bretagne © Adagp, Paris 2019. Photo : Hervé Beurel

# GIGANTISME

## CHAPITRE 2 : À L'AMÉRICAINNE

Le fondateur du LAAC, à l'époque le « Musée d'art contemporain », Gilbert Delaine, ingénieur dunkerquois, aime à comparer les terres de la ville à un paysage américain du Far West. Dans les années soixante-dix, Dunkerque voit l'arrivée de la sidérurgie sur l'eau, l'extension du port se fait vers l'Ouest et de nombreux capitaines d'industrie se passionnent pour le mécénat artistique. La vision de Gilbert Delaine pour l'art contemporain (Arman, César, Mathieu, Télémaque, etc.) est sans précédent. Orienté vers la production des œuvres, le collectionneur Delaine attire à Dunkerque des artistes qui conçoivent des projets dont la seule dimension dépasse tout entendement. C'est bien cette histoire humaine et singulière qui a servi de modèle à la conception de GIGANTISME — ART & INDUSTRIE. Pour rendre hommage à ce patrimoine vivant (la collection du LAAC, les histoires orales et expériences qui entourent le musée) d'une modernité culturelle allant de 1947 à 1989, il est important de resituer cette histoire des visionnaires à l'échelle européenne en nous intéressant à ce temps de tous les possibles ; avec des réussites, parfois longues à émerger, et des échecs fulgurants, qui peuvent se doter à la longue d'une aura mythologique à l'instar de l'avion le Concorde (avec le Tupolev Tu-144 russe, il fut le seul avion supersonique de transport de voyageurs au monde, produit à seulement 20 exemplaires jusqu'en 1979).

La Seconde Guerre mondiale, mais aussi les guerres qui ont suivi la période de reconstruction – guerre froide, guerre d'Indochine, guerre d'Algérie, guerre du Viêt Nam, guerre de Corée... ont profondément marqué les artistes, dès le début des années cinquante. Les matériaux industriels novateurs, testés et relativement efficaces, sont repris notamment par les artistes Nouveaux Réalistes. **Gérard Deschamps**, revenu de son service militaire en Algérie, détourne les grandes bâches de l'armée américaine en grands monochromes. Ces mêmes bâches ou façade de toiles de tente de l'armée se retrouvent, une vingtaine d'années plus tard, dans le renouveau de la peinture avec, entre autres, **Claude Viallat**. Cela atteste des emprunts à une production industrielle - non destinée à l'art et qui pourtant l'inspire - en la détournant du canon français symbolisé

par une peinture abstraite sur châssis. Ayant servi dans la Marine française pendant la guerre d'Indochine, **Arman** appelle tout au long de sa carrière à un pacifisme des nations et différentes périodes de son travail - des colères aux accumulations - révèlent comment la planification mortelle de masse a opéré.

Les recherches technologiques destinées aux véhicules motorisés des armées sont, après la Seconde Guerre mondiale, recyclées dans les productions d'usine, boostées par les aides du plan Marshall. L'industrie automobile est un des exemples probants de cette transition et se retrouve à ce titre, avec une certaine récurrence, dans les matériaux et les gestes d'artistes. Les nouvelles laques automobiles recouvrent dès le début des années 1960, dans un élan pré-pop, des monochromes « made in France » (**Bernar Venet**), des éléments de voiture Renault deviennent sculptures (**Arman**), des éléments industriels plastiques s'expansent. Les formes dessinées ou peintes des mécanismes de machine se multiplient avec **Jean Dewasne**. L'univers de l'usine (la rationalisation des postes, les nouveaux matériaux, les objets de mesure, les outils... ou sa production en série) inspire ainsi les artistes.

La ville, elle aussi en complète transformation, est au cœur des enjeux de GIGANTISME — ART & INDUSTRIE. Les nouveaux aménagements urbains, routiers, aériens sont le nouveau terrain de jeu des artistes aux côtés des architectes et des ingénieurs. **Takis** déploie ses sculptures lumières et cinétiques sur les espaces publics de la ville nouvelle, **Nicolas Schöffer** « spatiodynamise » par ses objets de lumière et ses tours technologiques, **François Morellet** formalise le signal lumineux en langage minimaliste. De l'objet d'art à la vie quotidienne, les ambitions fusionnent. Le temps des loisirs est créé et les espaces de détente impulsés par les artistes comme **Robert Malaval**, **Niki de Saint-Phalle**, **Christo**, **Guy Rottier**... fleurissent. Les artistes européens et américains (**Brion Gysin**) pensent ainsi le musée. Les artistes architectes imaginent des habitats pour tous transparents, volants, enfouis sous la terre... La seule limite est celle du ciel. Les objets d'art, eux-mêmes, deviennent des maquettes d'un



↑ Gérard Deschamps, *Bâche de signalisation*, 1961, 356 x 750 cm © Adagp, Paris 2019. Collection Art Passion

autre monde avec des œuvres lumineuses de **Piotr Kowalski** tant la vision du futur repose jusqu'en 1972 sur une idée de progrès et d'humanité.

Il semble dès lors nécessaire d'œuvrer à un langage de signes communs, visibles depuis la fenêtre, les sorties d'immeubles ou d'autoroutes, depuis le ciel, voire la Lune... Tout un univers sémantique pour retrouver le sens se met en branle, tant du point de vue de certains artistes, **Jacques Villeglé**, **Matt Mullican**, que de celui de poètes, **Isidore Isou**, **Roland Sabatier** et **Bernard Heidsieck**, ou encore de graphistes comme **Jean Widmer** et **Roy Adzak**.

Pourtant derrière cette course effrénée au progrès universel se cache le risque de l'uniformisation des désirs et des échanges humains, la crainte de la robotisation des gestes et des affects qui nous singularisent. La techno société, depuis la fin des années 1970 et le courant 1980, s'intensifie et bouleverse les enjeux « art et industrie » à une échelle gigantesque.

KD, GG,  
GL et SW



↑ Gérard Deschamps, *L'art au coco, c'est pas l'art à tata*, 1961, assemblage de tissus japonais imprimés, 140x200cm, collection galerie Art Passion © ADAGP, Paris, 2019



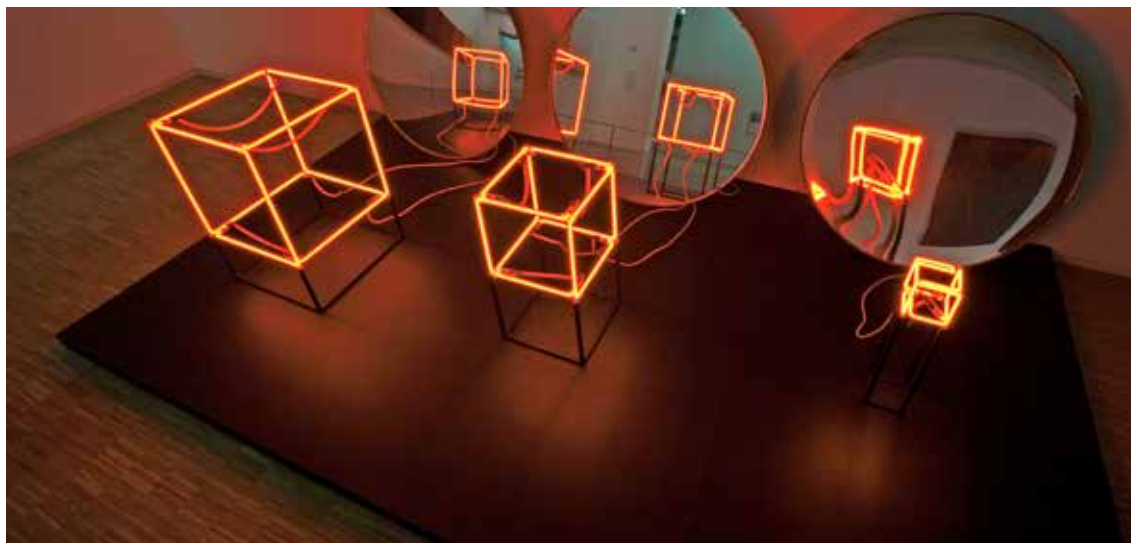
↑ Dennis Oppenheim, *Tune Towers (détail)*, 1979, installation sonore, hauteur des tours de 72 à 255 cm x 36 x 36 cm © Dennis Oppenheim. Photo : Aurélien Mole. Collection Frac Grand Large — Hauts-de-France



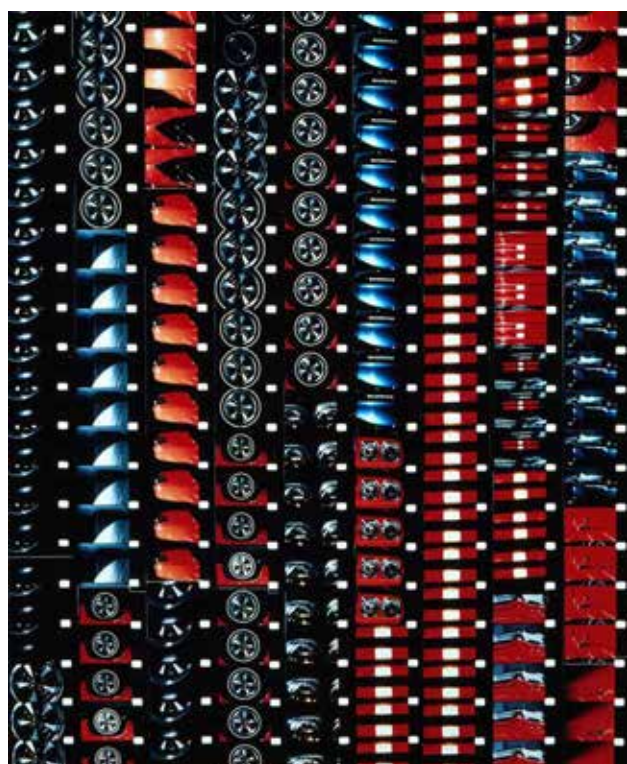
↑ Jean-Pierre Raynaud, *Mur 814 (détail)*, 1967, résine polyester renforcée de fibre de verre, peinture glycérophtalique sur métal et plastique, chaque panneau : 100 x 75 cm. Collection MAC VAL - Musée d'art contemporain du Val-de-Marne ©Adagp, Paris 2019. Photo : Jacques Faujour



↑ Claude Vialat, *Sans titre*, 1980, acrylique sur auvent militaire. Photo : Sebastiano Pellion di Persano © Adagp, Paris 2019. Courtesy Galerie Templon Paris & Bruxelles



↑ Piotr Kowalski, *Identité n°2*, 1973, 3 cubes en néon rouge montés sur piétement d'acier; 3 miroirs dont 1 concave, 1 plan, 1 convexe, montés sur coquilles d'acier inoxydable sablé; 1 socle-plancher en bois laqué noir; transformateurs de haute-tension, néon, acier, miroir, bois laqué, 85 x 300 x 200 cm © Adagp, Paris 2019. Collection Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Philippe Migeat



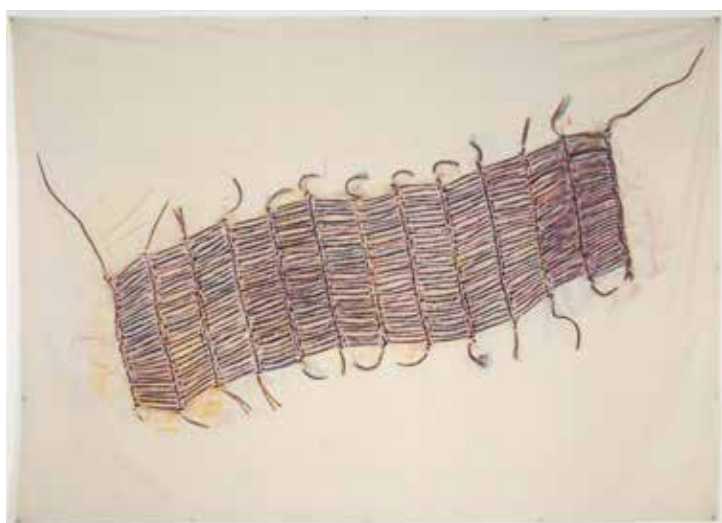
↑ Peter Stämpfli, *Firebird*, 1969, film cinématographique 16 mm couleur, sonore, 4'10" © Adagp, Paris 2019. Collection Centre Pompidou, MNAM-CCI



↑ Jean Dewasne, *Cœur Cinabre*, XX<sup>e</sup> siècle, 89 x 67,3 cm, lithographie, papier, Collection du LAAC — Musée de France, Ville de Dunkerque © Adagp, Paris 2019. Photo : E. Watteau



↑ Christian Jaccard, *Échelles de cordes*, 1972-1973 © Adagp, Paris 2019. Collection Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / image Centre Pompidou, MNAM-CCI





↑ Guy Rottier, *Maison de vacances volante*, 1963-1964, maquette et dessin, 1963-1964 56 x 134 x 134 cm © Photos : Philippe Magon. Collection Frac Centre - Val de Loire



↑ Carla Accardi, *Paravento*, 1972, paravent en 5 éléments, chaque élément 95 x 60 cm © ADAGP, Paris 2019. Photo : Stéphane Himpens. Collection Frac Grand Large — Hauts-de-France



# GIGANTISME

## CHAPITRE 3 : SPACE IS A HOUSE

Face à la digue de mer de Malo-les-Bains entre le port de Dunkerque et la plage, le bâtiment du **Fonds régional d'art contemporain Grand Large — Hauts-de-France (FRAC)** a été conçu par le duo d'architectes Anne Lacaton & Jean-Philippe Vassal.

Pensé comme la réplique en transparence de l'ancienne friche industrielle la Halle AP2 (Atelier de la préfabrication n°2) et symbole de la mémoire industrielle navale dunkerquoise, il dispose d'une collection riche de plus de 1700 œuvres d'art et de design des années 1960 à aujourd'hui.

En résonance avec la collection du FRAC Grand Large qui dès le début des années 1980 a fait dialoguer l'art avec le design, GIGANTISME — ART & INDUSTRIE présente de nombreuses pièces de design, éclairant ainsi la révolution domestique qui s'opère entre 1947 et 1989. **Space is a House** se déploie sur trois niveaux d'exposition du FRAC.

Depuis le prisme intime, privé de la maison, il témoigne des grands bouleversements d'après-guerre où la dimension décorative, confortable d'un chez soi destiné aux privilégiés devient un des fers de lance de la modernité européenne, en se popularisant jusqu'à une massification, une standardisation des intérieurs moqués et détournés par les artistes.

D'un monde en noir et blanc, sans papier peint, sans salle de bain et réfrigérateur, la maison revêt subitement les couleurs en technicolor du cinéma américain approuvé par les clauses d'un plan Marshall. La modernité européenne des lignes et des couleurs des artistes comme **Hans Hartung et Joan Miró** s'exporte par les magazines de décoration qui présentent des ensembles maîtrisés de pièces de maison dans lesquelles se côtoient œuvres et mobiliers.

Cette modernité d'après-guerre est aussi portée par la révolution matissienne des papiers découpés qu'il réalise pour des intérieurs d'hôtel et de chapelle. L'ornement, la répétition du motif, les grandes échelles comme le format frise, influencent toute une filiation d'artistes européens et américains des années cinquante à aujourd'hui : **Daniel Buren, Robert Malaval, Hantai, Yves Klein, Arman,**

**Claude Viallat, Louis Cane, Patrick Saytour, Bernard Pagès, Shirley Jaffe, Pierrette Bloch, Carla Accardi, Lili Dujourie, etc.** Cette histoire du décoratif dans l'art en France, en Europe, longtemps dénigrée, se réévalue aujourd'hui sans complexes.

Les outils de fabrication et de diffusion du design s'inspirent de l'art majeur - dont Paris est considéré comme une place forte jusqu'en 1964. Un courant européen minimaliste émerge - **Aurélie Nemours, Marcelle Cahn, François Morellet, Max Bill, Antonio Calderara** aux côtés des artistes minimalistes américains eux aussi influencés par l'abstraction européenne (**Sol LeWitt**) et demande à être écrit, puis mis en perspective avec les designers qui s'en imprègnent **France Bertin, Danielle Quarante, Roger Landault, Pierre Paulin, Christian Germanaz, Roger Tallon, Eero Arnio, Superstudio, etc.** Avec les années soixante, ces designers œuvrent à la démultiplication et la sérialisation de ces formes minimalistes jusqu'à leur donner des formes mi-géométriques mi-organiques et sensuelles (**Gaetano Pesce et Studio 65**) en écho à la libération des corps, des sexualités et à l'émergence d'un nouvel art : l'art corporel.

Cette sérialisation quasi à l'infini - faisant de GIGANTISME un signe de dispersion et d'occupation à l'échelle de l'espace-temps - renverse les modalités de production et de diffusion de l'art, jusqu'à ringardiser certains matériaux ou en mettre d'autres en avant. Les artistes des Nouveaux Réalistes le comprennent bien et se lancent avec **L'Atelier A** dans l'aventure du design au même moment que le mobilier vendu dans les supermarchés de Prisunic (**Claude Courtecuisse**). Le design est de plus en plus accessible, tout en portant une valeur de jeunesse et de progrès à une heure où, tranquillement installé chez soi, on peut suivre les premiers pas sur la lune, l'espace devenant alors une extension de sa maison : **Space is a House**.

On peut ainsi assister sans danger aux guerres lointaines qui se jouent lors de la division planétaire de la Guerre froide dans une Europe qui cherche à se pacifier. C'est dans ce contexte des années soixante-dix, qu'émerge une certaine ironie mordante, un grand

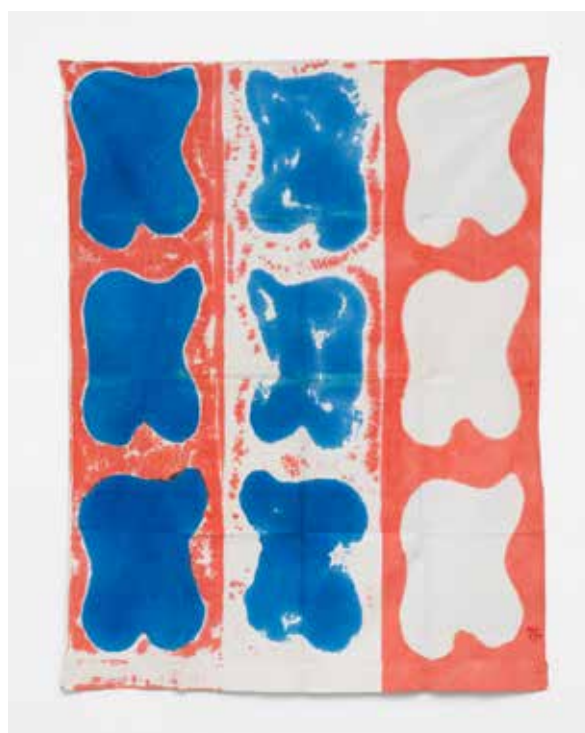


↑ Shirley Jaffe, *Boulevard Montparnasse*, 1968, huile sur toile, 180 x 295 cm © ADAGP, Paris, 2019 / Cnap / Photo : Yves Chenot

détournement domestique qui met à distance cette production sérielle de l'objet et évoque le risque de l'individualisme, de la conformité et de l'anonymat. Le rapport à l'image se fait plus méfiant, la valeur décorative du design et de l'art est associée à l'illusion et, est à ce titre, souvent dénoncée : **Daniel Spoerri, Jean-Michel Sanejouand, Alain Jacquet, Michel Journiac, Nancy Wilson-Pajic, Jacques Monory**, etc.

L'Europe n'est plus la seule place forte de l'art. Les positions sont tranchantes et la maison devient le théâtre des grands débats idéologiques. Dans le courant des années quatre-vingt, certains artistes inventent depuis l'imaginaire de l'entreprise, du corporatisme tout un ensemble de formes décomplexées des revendications de leurs aîné.e.s : **Victor Burgin, Philippe Cazal**, etc.

KD, GG,  
GL et SW



↑ Claude Viallat, *1966/018*, 1966, 130 x 100 cm, colorants sur toile © Courtesy Galerie Ceysson Bénétière



↑ Hans Hartung, *T1980-R26*, 14 octobre 1980 © Adagp, Paris, 2019. Collection Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur.  
Photo : Stanislas de Grailly / Délégation aux arts plastiques



↑ Claude Viallat, *Sans titre*, 1972, toile brûlée et taches de liquide, 225 x 214 cm © Adagp, Paris, 2019. Centre Pompidou, MNAM-CCI/Philippe Migeat/Dist. RMN-GP



↑ Robert Malaval, *La java des comètes*, 1974, acrylique et paillettes sur toile, diamètre : 100 cm. Collection Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain, Nice © Adagp, Paris, 2019. Photo Muriel Anssens / Ville de Nice



Yves Klein, *Peinture de feu sans titre (F 10)*, 1961, carton brûlé, 42 x 35 cm © Succession Yves Klein, ADAGP, Paris, 2019



↑ Pierre Paulin, *Étagère*, 1968, contreplaqué multipli laminé blanc, 98 x 145 x 25 cm © Pierre Paulin / Cnap / crédit photo : courtesy Galerie de Casson



↑ Claude Courtecuisse, *Monobloc Soléa*, 1970, chaise, ABS thermoformée kaki, 72 x 50 cm © Claude Courtecuisse. Collection Frac Grand Large — Hauts-de-France



↑ France Bertin, *Table-nappe*, 1972, table basse © droits réservés / Cnap / crédit photo : Yves Chenot



↑ Piero Gilardi, *Pouf Sassi (Pierres)*, 1986, table basse © Piero Gilardi / Cnap / crédit photo : Yves Chenot



↑ Kwok-Hoi CHAN, *Chromatique*, 1971, siège en 4 éléments formant une borne, chaque élément : 55 x 40 x 90 cm © droits réservés / Cnap /



↑ Michel Ducaroy, *Togo*, banquette, 1973, 70 x 140 x 97 cm © droits réservés / Cnap / crédit photo : Yves Chenot



↑ Joseph Motte, *1950* /, fauteuil tripode, 70 x 35 x 80 cm © droits réservés / Cnap



↑ Verner Panton, *Panton*, 1960, chaise empilable, 1973, 85 x 49 x 43,5 cm © Marianne Panton / Cnap / crédit photo : Yves Chenot



↑ Daniel Spoerri, *La Sainte Famille* (de la série : *Trésor des pauvres*) © Adagp, Paris, 2019. Collection Centre Pompidou, MNAM-CCI, RMN-Grand Palais / image Centre Pompidou, MNAM-CCI



↑ Jacques Monory, *Fragile n°12*, 1989, © Adagp Paris, 2019. Collection Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur. Photo : Yves Gallois

# GIGANTISME

## CHAPITRE 4 : ÉCRANS PARALLÈLES

Un cinéma semi-permanent au LAAC dont le programme est conçu par la critique et commissaire Pascale Cassagnau en lien avec la direction artistique.

Si *La Sortie des usines Lumière à Lyon* (1895) des frères Lumière et *L'Homme à la caméra* (1929) de Dziga Vertov incarnent les premiers films emblématiques de l'histoire du cinéma, ils constituent aussi des miroirs par lesquels le cinéma pense et représente le travail, menant leur enquête sur le terrain de la ville et du quotidien.

Contemporain de l'invention du cinéma, l'espace urbain moderne s'est constitué à la manière d'un film par collages successifs, montages, architecture de la lumière. La ville, le travail et le cinéma entretiennent de nombreux rapports croisés : des représentations aux métaphores, de l'architecture des images à la cinématique de la ville. Le cinéma en prend acte, accompagne ou anticipe les représentations des nouvelles motricités, les topographies, la place du sujet et du travail humain dans la fabrique de la ville. Établissant des carnets de villes dans l'espace filmique, les artistes contemporains s'emparent de l'architecture propre au film et de l'espace urbain, pour questionner, après Antonioni et Wenders notamment, la modernité et ses espaces publics, la singularité quelconque du sujet au travail.

Conçu en partenariat avec *Images de la culture* du CNC, comme un cinéma permanent d'écrans parallèles à l'exposition GIGANTISME — ART & INDUSTRIE, le programme de films « Le temps du travail au risque de l'image » se propose d'explorer la diversité et la singularité des approches que les cinéastes et artistes ont menées autour du continent du travail. Les films se placent en miroir des œuvres de l'exposition pour en souligner les problématiques essentielles afférentes à la question ouvrière et à la puissance de la représentation que portent les œuvres.

Pascale Cassagnau



**ANTOINE BOUTET,**  
*Zone of initial dilution*, 2006,  
30'

*Sud Eau Nord Déplacer*,  
2014, 109'



**JEAN-MICHEL CARRÉ,**  
*Charbons ardents*,  
1999, 88'



**DENIS COTÉ,**  
*Que ta joie demeure*,  
2014, 70'



**DOMINIQUE DUBOSC,**  
*Lip 73*, 1975, 61'



**HARUN FAROCKI,**  
*In Comparison*, 2009, 61'

*La sortie des usines (Arbeiter verlassen die Fabrik)*, 1995, 36'



**JÉRÉMY FORNI,**  
*Traces de luttes, une histoire du groupe Medvekiné-Besançon*, 2006, 59'



**NICOLAS KLOTZ, ELISABETH PERCEVAL,**  
*La Question humaine*, 2007,  
141'



**MARTIN LE CHEVALLIER,**  
*L'An 2008*, 2010, 20'



**SUPERFLEX,**  
*The Working Life*, 2013,  
9'50"



**CHRIS MARKER, MARIO  
MARRET,**  
*A bientôt j'espère*, 1967, 40'



**WANG BING,**  
*L'Homme sans nom*,  
2009, 97'



**OHAD MEROMI,**  
*Worker! Smoker! Actor!*,  
2010-2013, 21'



**DELPHINE MOREAU,**  
*Gens du sucre (Les) -  
Morceaux d'histoires*, 2012,  
52'



**JEAN-LOÏC PORTRON,**  
*Eisenhüttenstadt*, 1999, 29'



**CAROLE ROUSSOPOULOS,**  
*Lip I*  
1973, 25'

*Lip V*  
1976, 30'

*Profession agricultrice*  
1982, 39'



**MARIO RUSPOLI,**  
*Les hommes de la baleine*,  
1958, 24'



**ALLAN SEKULA,**  
*The Lottery of the sea*  
2006, 27'44"



# CHAPITRE 5

## POINTS HAUTS, POINTS BAS



↑ © Halle aux sucres Learning Center Ville Durable

### **Le gigantisme n'est qu'une affaire de points de vue.**

Le gigantisme industriel et portuaire s'inscrit dans une histoire et dans un paysage propre à Dunkerque. Le port de Dunkerque, 3<sup>e</sup> de France après Marseille et Le Havre, se développe sur plus de 17 kilomètres ou 7000 hectares et affiche près de 50,4 millions de tonnes de marchandises transportées par an. On y trouve des industries dans les domaines de la transformation et / ou de la production d'énergie. Le territoire est marqué par ce gigantesque développement.

La découverte de ce gigantisme paraît indispensable pour appréhender les autres chapitres de l'exposition. Ainsi, des parcours portant sur trois aspects symboliques du territoire (la terre, la mer et le ciel) sont créés, permettant de relier les espaces, de voir des ensembles, de découvrir les échelles, de parcourir les territoires...

L'intervention et le regard d'artistes, d'historiens, de spécialistes offrent autant de points de vue pour nourrir une confrontation sensible, des histoires réelles ou improbables, une acuité du regard et de l'écoute...

D'un belvédère à l'autre – ou le rapport au ciel – permettra de prendre l'altitude et le recul nécessaires pour prendre le gigantisme de haut. Du toit de la Halle aux sucres au Belvédère du Frac, dans un mouvement de balancier, ce parcours tient l'industrie à

distance et produit l'image d'une puissance fascinante et monstrueuse, mais finalement maîtrisée par le regard.

L'atelier flottant – ou le rapport à l'eau – nous embarquera au niveau de la mer pour sentir de près l'immensité du port : la hauteur des usines, le poids des machines, des bateaux, des cuves... comme un laboratoire qui nous place dans une extrême fragilité et qui se développe au fil de la rencontre de la terre et de l'eau.

Enfin, le pôle Art contemporain – ou le rapport à la terre – sera affirmé par cette liaison physique entre le LAAC, le FRAC, la Halle AP2 et l'espace public qui se déploie sur l'ancien territoire des Chantiers Navals de France ; sorte de carte du tendre pour ouvrir une relation qui croise le réel et l'imaginaire, la matérialité et la poésie.

**Artistes : Céline Ahond, Dector & Dupuy, Mark Geffriaud, Dominique Gilliot, Ludovic Linard, Flora Moscovici**

**Intervenants :** Les Archives de Dunkerque – Centre de la Mémoire Urbaine d'Agglomération, le Château Coquelle, le Conservatoire de Musique et d'Art dramatique de Dunkerque, l'École municipale d'arts plastiques de Dunkerque, la Halle aux sucres Learning Center Ville Durable

Richard Schotte et Valérie Swain

# GIGANTISME LES COMMISSAIRES

## **Keren Detton**

**Directrice du Fonds régional  
d'art contemporain Grand  
Large — Hauts-de-France**

Keren Detton développe une pratique curatoriale nourrie par l'histoire de l'art et la création émergente, en regard de différents contextes sociaux, culturels ou politiques. De 2009 à 2016, elle a dirigé le centre d'art contemporain Le Quartier, où elle a produit une cinquantaine d'expositions monographiques et collectives ainsi qu'une dizaine de publications, catalogues et livres d'artistes. Depuis 2016, elle s'appuie sur la collection du Frac Grand Large — Hauts-de-France pour croiser des regards sur le rapport à l'objet, en favorisant des approches expérimentales.

## **Géraldine Gourbe**

**Philosophe et commissaire  
indépendante**

Depuis 2007, Géraldine Gourbe a publié de nombreux essais sur la scène artistique de Los Angeles, les pédagogies radicales, les communautés artistiques. Elle est notamment spécialiste de l'œuvre de Judy Chicago. Plus récemment, ses recherches qui prennent la forme de publications et d'expositions, contribuent à une relecture de l'histoire du minimalisme californien et de l'histoire culturelle française des années 1947-1964.

## **Grégory Lang**

**Commissaire indépendant  
et consultant**

Grégory Lang est commissaire indépendant et consultant, producteur de projets d'artistes ou d'expositions auprès de collections privées, d'institutions et d'artist-run spaces. Expert en art contemporain depuis 25 ans, fondateur de Solang Production en 2008, il initie et développe des projets avec des artistes, qu'il met en lien avec le monde de l'art et de l'architecture, ou des intégrations pour l'espace public. Engagé auprès d'artistes de différentes générations, de curators, d'historiens et de collectionneurs, il les accompagne dans leur processus de recherche, de co-production, de partenariat et de diffusion.

## **Sophie Warlop**

**Directrice du Lieu d'Art et  
Action Contemporaine et  
du musée des Beaux-Arts  
de Dunkerque —  
Musées de France**

Titulaire d'une thèse à Paris IV Sorbonne sur l'immigration des artistes flamands à Paris au XVII<sup>e</sup> siècle, Sophie Warlop est originaire de Dunkerque et dirige depuis 2015 les établissements du LAAC et du musée des Beaux-Arts de Dunkerque — Musées de France. Mémoire vivante de l'histoire dunkerquoise et de celle du LAAC, elle a étroitement collaboré avec Gilbert Delaine dès 1999, en qualité de chargée des collections puis de conservateur adjointe. Elle cosigne le projet scientifique du LAAC pour sa réouverture en 2005.

# GIGANTISME TROIS LIEUX



↑ Frac Grand Large — Hauts-de-France © Ville de Dunkerque

Situé sur le port de Dunkerque, le bâtiment du **Frac Grand Large — Hauts-de-France** a été conçu par les architectes Lacaton & Vassal. Il est conçu comme la réplique en transparence de l'ancienne Halle AP2 : « Atelier de préfabrication n°2 », témoin historique de l'industrie navale dunkerquoise. Il a pour mission la constitution et la diffusion de sa collection d'art contemporain, la programmation et la réalisation d'expositions temporaires, de rencontres et d'éditions, ainsi que l'organisation d'actions de sensibilisation et de formation dans toute la région. Sa collection exceptionnelle, allant des années 1960 à aujourd'hui, constitue le pivot d'une programmation orientée vers des approches socio-politiques de l'art et des interactions entre art et design. Le Frac Grand Large est, d'ailleurs, le seul à posséder une collection consacrée au design, révélant son ouverture au monde des objets et témoignant du brassage international des sources et créations du design contemporain.



↑ LAAC © Ville de Dunkerque

Le **LAAC, Musée de France**, a une genèse originale : il est né de la relation entre son fondateur, Gilbert Delaine, ingénieur de la DDE, des industriels du territoire dunkerquois et des artistes en 1982. Véritable musée jardin, à proximité immédiate de la plage, le LAAC défie le ciel avec son architecture étonnante en céramique blanche. Pétilillant et joyeux comme les années pop, il conserve une très riche collection de plus de 1500 œuvres, miroir des années 1940-1980 jusqu'à aujourd'hui. L'un des plus grands cabinets d'arts graphiques est au cœur du musée. Il offre au visiteur la rare possibilité de composer sa visite à son gré, en manipulant tiroirs, meubles à coulisses et de découvrir près de 200 dessins et estampes de la collection. Convivial et chaleureux, le musée met à disposition de nombreux outils ludiques et interactifs pour une découverte en famille ou entre amis. Il propose également, tout au long de l'année, un riche programme événementiel qui croise arts plastiques et arts vivants.



↑ Halle AP2 © Photo : Aurélien Moïe

Construite en 1945, la **Halle AP2**, ancien « Atelier de préfabrication n°2 » des chantiers navals de Dunkerque est un véritable lieu de mémoire, un repère géographique qui a marqué l'histoire sociale et communautaire de la ville de Dunkerque et de la région Hauts-de-France, et continue aujourd'hui à en marquer le territoire. Surnommé « la cathédrale », le bâtiment impose de sa silhouette de 75 m de long sur le littoral dunkerquois. Pendant près de 40 ans, il vit naître dans ses ateliers des paquebots, des cargos postaux, des voiliers, des pétroliers, des navires de guerre jusqu'à la fermeture définitive en 1988 des chantiers navals. Rythmant les saisons, les lancements des bateaux flambants neufs ont marqué l'imaginaire dunkerquois pendant des décennies.

# GIGANTISME LA MÉDIATION



Pour accompagner *GIGANTISME* et permettre aux publics d'en comprendre les enjeux et de vivre des parcours sensibles au cœur des expositions et de la ville, le LAAC et le FRAC s'associent pour produire des outils de médiation gratuits (documents d'aide à la visite en 3 langues FR / NL / GB, cahier d'observation pour le jeune public... ) et pour offrir aux visiteurs un ensemble de situations de découvertes (visites accompagnées, visites pour les publics spécifiques, ateliers/visites, stages, etc.).

*GIGANTISME* entre en résonance avec le territoire, son histoire, ses habitants... De nombreux projets seront mis en œuvre pour créer une véritable dynamique.

Voici deux exemples de projets :

## **LA MAISON INTERSTELLAIRE**

S'appuyant sur les thématiques développées dans le chapitre 3 *Space is a House* au Frac Grand Large, cette intervention en milieu scolaire facilitera la rencontre entre les élèves en lycée professionnel et un.e artiste. Le lycée Georges Guynemer, partenaire pressenti pour cette action, forme des jeunes aux métiers du bâtiment (CAP peintre - applicateur de revêtements, CAP plâtrier - Plaquiste, CAP couvreur...). L'évolution des matériaux et techniques des différents corps de métiers préparés au sein de l'école et la relation qu'entretiennent les jeunes apprentis avec ces changements, constituent le point de départ de ce projet. Une restitution du projet sera présentée au Frac.

## **LA GAMELLE**

Un atelier de mémoire, de parole, d'écriture, sur la cuisine des ouvriers du chantier naval en partenariat avec le Centre communal d'action sociale (CCAS, Centre Bel air...) permettra la compilation d'informations, de documents pour produire un livre de recettes. Un banquet, en partenariat avec des lycées professionnels du territoire, permettra de partager le fruit de ces recherches et de réactiver, sur un plan gustatif et convivial, ce qui se trouve à la croisée d'une histoire sociale, industrielle et politique. C'est l'organisation du temps et de l'espace des sociétés de l'ère industrielle qui se réfracte dans cette étude de l'alimentation au travail.

Propositions (en attente de confirmation) :

Conférences de **Thomas Bouchet, Stéphane Gacon, François Jarrige, François-Xavier Nérard, Xavier Vigna** (dir.), auteurs de *La gamelle et l'outil. Manger au travail en France et en Europe de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours.*

## **PROGRAMMATION ÉVÉNEMENTIELLE**

Les croisements des cultures et des publics auront lieu grâce à la programmation d'événements forts et populaires dans le domaine du cinéma, de la danse, du spectacle vivant, de la musique ou de la performance. Les artistes seront invités à venir raconter ou performer leurs œuvres.

*Un calendrier sera communiqué ultérieurement.*

# GIGANTISME LES RÉSONANCES

**Les partenaires culturels de la région des Hauts-de-France se sont mobilisés pour répondre aux thématiques portées par GIGANTISME — ART & INDUSTRIE et leur offrir des prolongements singuliers.**

## **DUNKERQUE ET SES ALENTOURS**

La communauté urbaine de Dunkerque affiche une constellation exceptionnelle d'acteurs artistiques et culturels qui collaborent au projet GIGANTISME — ART & INDUSTRIE : l'École supérieure d'art du Nord-Pas de Calais / Dunkerque-Tourcoing, le Musée portuaire de Dunkerque, la Halle aux sucres Learning Center Ville Durable, le Centre de la mémoire urbaine d'agglomération - Archives de Dunkerque, la Plate-Forme, Fructôse, le réseau des bibliothèques, le Château Coquelle, etc.

Grâce au programme **Résidences d'artistes en entreprise** soutenu par la DRAC Hauts-de-France et porté par le FRAC Grand Large, **Donovan Le Coadou** s'installe pour quatre mois au Centre de formation Total-Oleum de Dunkerque. L'artiste mène une recherche plastique autour de cette infrastructure industrielle complexe et démesurée. Il porte un intérêt particulier à son histoire et à sa transformation, passant d'une raffinerie à un centre de formation. Son travail sera présenté dans l'espace public en écho à son œuvre *Mer agitée* (ci-dessous).

**La Plate-Forme** – initiative d'artistes au centre-ville de Dunkerque – présente, dès le 4 mai 2019, l'installation de **Mika Rottenberg Squeeze** (2010). Une vidéo y met en scène de manière onirique et presque loufoque des femmes au travail dans des cycles de production reliant différents univers (le monde de l'art globalisé, l'industrie du latex en Inde et une ferme de l'Arizona), et donnant naissance à une matière mystérieuse. En partenariat avec le CNAP.

**Le Musée portuaire** de Dunkerque propose une exposition de photographies des chantiers navals de Dunkerque et propose une exposition intitulée « MER MUSIQUE », avec la collection *Sonata di porto / cartes postales sonores portuaires* d'**Émilien Leroy** et les machines sonores de **Frédéric Le Junter** reproduisant le son des vagues et des mouettes.

**La Halle aux sucres Learning Center Ville Durable** présente une œuvre de Nicolas Moulin, associée au chapitre 1 : *Paysage mental*, ainsi qu'un ensemble d'expositions en résonance: « Enchaînements » est un projet du master d'Arras sur la représentation du corps au travail à partir de la collection du Centre Régionale de la Photographie Hauts-de-France. Parallèlement, il présente jusqu'en juin 2019 l'exposition « Or Noir ». Après s'être construit grâce au pétrole, après avoir rêvé les transformations infinies de la matière brute et tellurique, le monde contemporain est-il capable de s'en passer ? Ensuite c'est une exposition dont le thème sera le vent, riche de développement : on mesure sa force et on se sert de son énergie.

Dès le 27 avril 2019, le **Parc Coquelle** de Dunkerque accueille une exposition en plein air de photographie intitulée « Sidérurgie contemporaine ». De 1959 à 1963, la commune rurale de Grande-Synthe s'ouvre à des chantiers gigantesques. Un nouveau paysage sort de terre et de nouveaux modes de vies également, comme en témoignent les photographies de l'exposition.

Le Chœur gothique de **l'église de Bourbourg** accueille un ensemble de sculptures monumentales d'**Anthony Caro** composant un baptistère d'une exceptionnelle originalité. Réalisé en 2010, le Chœur de lumière de Bourbourg s'impose comme un haut-lieu d'art sacré comparable à la chapelle du Rosaire de Vence, à laquelle notre Henri Matisse a donné un rayonnement international.



↑ © Halle aux sucres Learning Center Ville Durable



↑ Steve Abraham et Nicolas Messenger, *Ce qu'il reste*, 2019, Jardin du LAAC, Dunkerque © Photo : Steve Abraham

**D'autres œuvres déjà présentes sur le territoire de l'agglomération sont mises en avant :**

**- Quartier du Grand Large**  
**À l'occasion de GIGANTISME — ART & INDUSTRIE, le LAAC initie de nouvelles commandes auprès de Steve Abraham & Nicolas Messenger<sup>1</sup>.**

Le Jardin du LAAC conçu par le paysagiste Gilbert Samel a été achevé en 1980 peu avant la construction du musée, dont les lignes sont inspirées des grues portuaires. Situé entre le canal exutoire et le site des anciens chantiers de construction navale, bordé par des bastions, le jardin développe sur quatre hectares ses collines verdoyantes, rappelant les mouvements des dunes et du vent, d'où émergent une vingtaine de sculptures d'**Arman, Eugène Dodeigne, Bernar Venet, Karel Appel, Charlotte Moth, Claude François-Xavier Lalanne, Paul Van Hoeydonck, Claude Viseux, Sergio Storel, Pierre Zvenigorodsky, Albert Féraud, Geneviève Claisse, etc.**

**- Sur le Môle 1**

*Le Colisée* (2017-2018)

Cette installation dans l'espace public a été réalisée à l'initiative du **projet EN RUE** avec le collectif d'architectes **Aman Iwan** à partir de matériaux déclassés.

Le projet consiste en trois cercles de pierre qui dessinent des lieux permettant aux habitants de se rassembler : jardins, espaces de répétition, de spectacles peut-être. Elle offre aujourd'hui une vue sur les bassins et le

<sup>1</sup>. Cette œuvre a été réalisée grâce au soutien d'entreprises locales.

quartier du Grand Large.

*La forêt du petit mince* (2010)

Port Est, Mole 1, sur cette friche industrielle **Steve Abraham & Nicolas Messenger**, ont conçu "La forêt du petit mince", en opposition au quartier du Grand Large construit sur les terrains des anciens chantiers de construction navale fermés depuis 1987. L'installation isole derrière une palissade une friche végétale de 100m<sup>2</sup>, dont le sol gorgé de graines de provenances diverses, rappelle l'intense activité portuaire du siècle passé.

*Mer agitée* (2018) de **Donovan Le**

**Coadou** est une sculpture temporaire conçue à partir d'un voilier de plaisance abandonné. Cette œuvre, réalisée avec l'association Fructôse, le soutien de la S3D et du lycée professionnel Guynemer, est visible rue Militaire à proximité du FRAC Grand Large.

**- Loon Plage**

La Chapelle « Saint-André des Marins » sur la route du port ouest à Loon-Plage, à côté du Seamen's club, est née de la rencontre entre un marin philippin et le père Delepouille qui a passé commande à l'architecte **Jérôme Soissons**. Sa conception originale de 3 containers assemblés dont un à la verticale est une curiosité à ne pas manquer.

## **EN RÉGION**

**Fidèle à sa mission de diffusion de l'art contemporain à l'échelle régionale, le FRAC Grand Large a invité ses partenaires régionaux à partager les thématiques portées par GIGANTISME — ART & INDUSTRIE. La collection du FRAC grand Large accompagne ce mouvement par des prêts d'œuvres et revisite les liens entre art et industrie.**

**WAAO – Centre d'architecture et d'urbanisme de Lille** invite l'architecte et historien, Richard Klein, à concevoir l'exposition

« Les monuments de la croissance » Qu'en est-il du Gigantisme en architecture ? Pendant les années de la croissance économique l'architecture est, elle aussi, soumise à la grande dimension, au quantitatif dans un contexte favorisant l'expression de nouvelles valeurs plastiques. Ce que l'on désigne par la « grande architecture » au sens monumental du terme devient plus prosaïquement la grande architecture au sens plus littéral de la taille et des dimensions. Derrière les valeurs des années de la croissance économique, l'architecture exprime de nouvelles valeurs esthétiques et plastiques qui seront montrées dans l'exposition à partir d'une sélection d'édifices exprimant les programmes de grande dimension à l'œuvre pendant la période.

Dans le cadre de sa collaboration avec le FRAC Grand Large, le centre d'Art Ronzier de **l'Université Polytechnique Hauts-de-France de Valenciennes** accueille une exposition, du 21 mars au 5 avril 2019, consacrée à l'art et l'industrie. Le spectateur est invité à découvrir un environnement composé de photographies et de pièces de design dans un parcours mêlant l'impact de l'art dans l'industrie à celui de l'industrie dans l'art.

Avec : **Archizoom, Walead Beshty, Pier Giacomo Castiglioni, Peter Downsbrough, Sam Durant, Piero Gilardi, Rémi Guerrin, Frédéric Lefever, Marcel Mariën, Roman Signer, Barbara Visser**

**Modulo Atelier à Esquelbecq** est une galerie à l'initiative d'artistes. Réaction en chaîne, machine univers, machine hors de contrôle, beauté de la mécanique et des fluides, automatisation, fascination ou effroi cybernétique, l'exposition « Ovomatic »

rassemble dix artistes et des œuvres de la collection du Frac Grand Large autour de la notion de machine.

De mai à septembre 2019.

Le **MUMO 2 (Musée mobile)** sillonnera, du 27 avril au 15 septembre 2019, Lille et sa métropole, Dunkerque, Amiens et l'Avesnois-Thiérache, en lien avec la 5ème édition thématique de **lille3000**. L'exposition « Eldorado » conçue à partir des œuvres du Frac Grand Large ainsi que celles du fracpicardie | des mondes dessinés et du Centre national des arts plastiques (CNAP) fait dialoguer le mythe d'hier (la conquête, la ruée vers l'or, les cités englouties, les cartes aux trésors) avec l'eldorado de demain, posant ainsi un regard sur l'actualité.

Avec : **Guglielmo Achille Cavellini, Tacita Dean, Rodney Graham, Bouchra Khalili, Teresa Margolles, Hans Op de Beeck, Gabriel Rico, Ida Tursic & Wilfried Mille, Christophe Vigouroux, Danh Vo.**

**L'Espace 36 à Saint-Omer** invite l'artiste **Catherine Duverger** du 30 mars au 27 avril 2019 pour l'exposition

« Les relations urbaines ». Ses expérimentations photographiques en volumes explorent les différences d'échelle en résonance avec une œuvre de Dirk Braeckman de la collection du FRAC Grand Large. *En partenariat avec le Contrat Local d'Éducation Artistique, porté par la Communauté d'Agglomération du Pays de Saint-Omer, la DRAC Hauts-de-France et le soutien de l'Éducation Nationale.*

Les écoles d'art de Boulogne-sur-Mer, du Calaisis, de Denain et de Lille sont partenaires de la résidence Archipel qui a permis le séjour simultané de deux artistes : Emmanuel Simon sur le « pôle intérieur » et **Jean-Julien Ney** sur le « pôle littoral ». La pratique de ce dernier transforme les outils de construction et de diffusion de l'image pour les reformuler dans des systèmes sculpturaux codés et entre ainsi en résonance avec Gigantisme. Deux expositions mettent en avant ses nouvelles productions au **Concept – École d'art du Calaisis**, du 28 mars au 16 mai 2019, et à **l'École Municipale d'art de Boulogne-sur-Mer** du 3 au 25 mai 2019.

D'autres partenariats transfrontaliers se sont également noués :

- **Lieux Communs - Galerie, Namur** : Stéphanie Roland et de Sylvie Macias Diaz  
- **BPS22 Musée d'art de la Province de Hainaut** (Charleroi - BE)

# GIGANTISME LES PARTENAIRES

## Le Centre national des arts plastiques (CNAP)

Le Centre national des arts plastiques est l'un des principaux opérateurs de la politique du ministère de la Culture dans le domaine des arts visuels contemporains. Acteur culturel et économique, il encourage la scène artistique dans toute sa diversité et accompagne les artistes ainsi que les professionnels par plusieurs dispositifs de soutien. Il enrichit, pour le compte de l'État, le Fonds national d'art contemporain, collection nationale qu'il conserve et fait connaître par des prêts en France et à l'étranger. Aujourd'hui constituée de plus de 102 500 œuvres acquises depuis plus de deux siècles auprès d'artistes vivants, cette collection constitue un fonds représentatif de la scène artistique contemporaine dans toute sa diversité.

## **lille3000**

**Expositions, métamorphoses, fêtes, événements... du 27 avril au 1<sup>er</sup> décembre 2019 Lille, Métropole Européenne de Lille & Région Hauts-de-France**

En 2004, Lille devenait Capitale européenne de la Culture. Un événement hors norme qui a véritablement modifié en profondeur l'image de la Ville de Lille et de l'Eurorégion. lille3000 poursuit et approfondit ce dynamisme. Après *Bombaysers* de Lille (2006), *Europe XXL* (2009), *FANTASTIC* (2012) et *RENAISSANCE* (2015), lille3000 vous présente sa 5<sup>ème</sup> grande édition thématique : *ELDORADO* !

Fête d'ouverture, métamorphoses urbaines, grandes expositions, au Tripostal, à la Gare Saint Sauveur et dans de nombreux lieux culturels partenaires de la Métropole Européenne de Lille, spectacles, jardins, mapping, design, gastronomie, street art, débats et événements inédits. Cette fois, lille3000 jouera la carte d'une saison Printemps / Été, de quoi permettre aux visiteurs de sillonner la région lors des beaux jours, avec une programmation ouverte sur l'extérieur. *ELDORADO*, outre les expositions et spectacles proposés, continuera à explorer les nouveaux mondes et se déploiera de façon sensible dans toute la métropole lilloise.



## Partenaires institutionnels



## Partenaires principaux



## Partenaires officiels



## Partenaires média



## Partenaires culturels



# GIGANTISME CONTACTS

## FRAC GRAND LARGE — HAUTS-DE-FRANCE

### Coralie Desmurs

Chargée de communication et de mécénat

Frac Grand Large — Hauts-de-France

503 avenue des Bancs de Flandres

59140 Dunkerque

c.desmurs@fracgrandlarge-hdf.fr

+33 (0)3 28 65 84 27

[www.fracgrandlarge-hdf.fr](http://www.fracgrandlarge-hdf.fr)

## LAAC — MUSÉE DE FRANCE

Communication des musées

de la Ville de Dunkerque

302 Avenue des Bordées

59140 Dunkerque

[www.musees-dunkerque.eu](http://www.musees-dunkerque.eu)

### jigsaw

presse@bureaujigsaw.com

+33 1 48 07 39 31 / +33 6 51 19 67 07

## GIGANTISME — ART & INDUSTRIE

4 mai 2019 — 5 janvier 2020

Dunkerque

[www.gigantisme.eu](http://www.gigantisme.eu)

### Direction artistique :

**Keren Detton** : directrice du Frac Grand Large  
— Hauts-de-France

**Géraldine Gourbe** : philosophe et spécialiste  
de la scène artistique de Los Angeles. Depuis  
2015 elle oeuvre à une réécriture d'une histoire  
culturelle de la France des années 1947 à 1981

**Grégory Lang** : commissaire indépendant et  
producteur, fondateur de Solang Production

**Sophie Warlop** : directrice du LAAC et  
du musée des Beaux-Arts de Dunkerque,  
musées de France

**GIGANTISME — ART & INDUSTRIE** est porté  
conjointement par le FRAC Grand Large —  
Hauts-de-France et le LAAC — Musée de  
France ; avec l'association L'Art Contemporain  
et la Chambre de Commerce et d'Industrie  
Littoral Hauts-de-France.

Le Centre national des arts plastiques est  
partenaire de **GIGANTISME — ART &  
INDUSTRIE**.

**GIGANTISME — ART & INDUSTRIE** reçoit le  
soutien du ministère de la Culture — DRAC  
Hauts-de-France, la Région Hauts-de-France,  
la Communauté urbaine de Dunkerque / Grand  
Littoral et la Ville de Dunkerque.

© Graphisme : Julien Lelièvre — Image : Pierre Volot / Light Motiv





# GIGAN TISME .EU